

INTERVIEW

ANNE-MARIE IDRAC SECRÉTAIRE D'ÉTAT CHARGÉE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Pôles de compétitivité : « un lien fort entre innovation et exportation »

La secrétaire d'Etat au Commerce extérieur réunit aujourd'hui à Bercy les acteurs de l'ensemble des pôles de compétitivité. Le développement international de ces structures dédiées à la diffusion de la recherche et de l'innovation dans le monde de l'entreprise est au centre de leurs débats.

Pourquoi conviez-vous aujourd'hui les pôles de compétitivité à une réunion de réflexion sur leur développement international ?

J'ai constaté lors de mes visites à l'étranger une présence très intéressante des pôles de compétitivité français et des PME qui travaillent avec eux. J'ai donc initié l'année dernière la signature d'une convention avec UbiFrance par laquelle l'Etat s'engage à accompagner le développement des pôles à l'international. Au total, 17 opérations ont été lancées concernant 28 pôles et 300 entreprises. Pour 2010, nous prévoyons le doublement de ces actions. Mais il nous faut mainte-



Anne-Marie Idrac.

nant passer à une étape supplémentaire, c'est-à-dire, pour les entreprises et les PME, passer de la recherche de partenariats au commerce. C'est dans cet esprit qu'a lieu la réunion d'aujourd'hui à Bercy. Les pôles de compétitivité doivent être des acteurs à part entière de l'équipe de France de l'exportation constituée autour d'UbiFrance, d'Oséo, des chambres de commerce et d'industrie.

Les pôles de compétitivité sont un bon vecteur pour le commerce extérieur ?

Oui, et pour deux raisons principales. La première c'est le lien évident entre innovation et exportation. Il faut booster ce lien car il y a dix fois plus de chances d'exporter quand on innove. A cet égard, le crédit d'impôt recherche est mon meilleur outil à l'exportation. La seconde raison, c'est que l'un des axes importants de la politique que nous menons est de faire travailler ensemble grandes et petites entreprises. Or les pôles de compétitivité sont l'illustration naturelle de ces deux axes de travail. Je suis frappée par la croissance très rapide du professionnalisme des pôles à l'international, que ce soit en matière d'accords de partenariats, de protection de la propriété intellectuelle, etc.

Par quelles actions concrètes se traduit ce soutien à l'international ?

Par du repérage de partenaires, par de l'accompagnement dans toutes les manifestations où il faut être présent à l'étranger, par de l'accueil sur le territoire français de partenaires étrangers, etc. J'ai également mis en place l'année dernière la possibilité de financer des démonstrateurs en vue, par exemple, du déploiement d'un système de surveillance de la qualité de l'air à New Delhi. Je voudrais maintenant, notamment en matière d'écotechnologies, passer à une dimension supérieure.

Quelles difficultés discernez-vous dans le passage à la phase commerciale que vous voulez accroître ?

Ce sont des obstacles généraux qui ne sont pas particulièrement

liés aux pôles de compétitivité comme par exemple la taille des PME ou leur manque de fonds propres. Il y a aussi des réticences à se lancer dans le travail collectif et la persistance d'un certain individualisme, que nous essayons de lever dans le cadre des pôles. Il faut aussi valoriser nos savoir-faire à l'international, mais sans naïveté. C'est pourquoi j'ai souhaité sensibiliser les pôles sur la nécessité de mieux protéger leur propriété intellectuelle.

Je suis frappée par la croissance très rapide du professionnalisme des pôles à l'international.

Comment est perçue à l'étranger la politique française des pôles de compétitivité ?

Nos interlocuteurs sont frappés par l'articulation du travail entre grandes et petites entreprises, milieux académiques et pouvoirs publics, que ce soit l'Etat ou les collectivités locales. Le crédit impôt recherche lui-même suscite un grand intérêt. J'ai pu notamment le constater en Italie et au Japon. Ce qui me frappe, c'est que partout dans le monde il y a une appétence pour le développement fondé sur l'innovation. Et cette appétence est particulièrement forte dans les domaines de l'énergie et du développement durable où nous comptons plusieurs pôles.

PROPOS RECUEILLIS PAR
PHILIPPE MOREAU